

digne de sa fin dernière, plus assurée d'atteindre son but, plus proche de son idéal, si chaque mois au moins elles s'asseyaient au banquet mystique ?

La communion pascale est seule de précepte ; mais celui et celle qui s'en contentent ne passent-ils pas la moitié, les deux-tiers, les trois-quarts peut-être de l'année et de leur vie dans le péché mortel, sous le coup d'une effroyable menace de mort éternelle, sans consolation, sans mérite ? . . .

Les personnes qui communiaient chaque mois ont-elles compris que l'invitation du Maître s'adressait aussi à elles, et ont-elles tenté un effort pour se mettre à même de venir chaque semaine recevoir leur Dieu, sachant que par là leurs jours seraient plus heureux et plus féconds ? . . .

Et celles que seules l'indifférence, la paresse, la négligence retenaient de manger leur Pain quotidien, ont-elles pris conscience des appels de Jésus à leur générosité ; ont-elles résolu de ne plus opposer aux désirs de son amour l'obstacle de misérables prétextes ?

Enfin, les communiants de chaque jour apportent-ils, à la Table sacrée, sinon plus de ferveur sensible, du moins une préparation plus personnelle et plus ardente, une action de grâces plus tendre et plus intime ; plus de désirs de leur sanctification ; plus de charité à l'égard de Dieu par la réparation ; plus de zèle à l'égard du prochain en vue de sa conversion ; plus de compassion pour les âmes du purgatoire ?

Parlez, Consciences, répondez !

*
* *

OH ! Consciences, si vous vous taisez, si vous n'osez pas répondre, si vous ne pouvez vous rendre ce témoignage : Oui ! nous sommes restés fidèles au Christ-Roi ! oui ! nous sommes des communiants plus convaincus ! Consciences canadiennes ! il faut nous attendre à voir réaliser cette crainte de notre bien-aimé Père Pie X qui nous fut rapportée de Rome ; « *Le Congrès de Montréal ? Pourra-t-il seulement retarder le châtement ?* »